Nouvelle-Calédonie. La vente d'une usine de nickel provoque des affrontements : incendies, violences urbaines et tirs à balles réelles de la gendarmerie

11/12/2020 à 7h05



Un climat quasi insurrectionnel s'est installé en plusieurs points de Nouvelle-Calédonie depuis lundi, du fait des incendies de voitures et d'une station-service, de barrages routiers, de violences urbaines et de destructions d'équipements publics, menées par des militants du collectif *«usine du sud: usine pays»*, de l'Instance coutumière autochtone de négociation (ICAN), soutenus par les indépendantistes du Front de libération nationale kanak et socialiste (FLNKS).

Ils s'opposent à la vente annoncée mercredi de l'usine de nickel du Brésilien Vale à un consortium calédonien et international auquel participe le négociant en matières premières Trafigura, qui consacre selon eux *«la mainmise des multinationales sur les richesses du pays».* La coalition Les Loyalistes a appelé à manifester *«pacifiquement»* samedi 12

décembre à Nouméa.

> *Nouvelle-Calédonie : situation critique devant l'usine du Sud. Les gendarmes ont dû faire usage de leurs armes. Le personnel a été évacué. Récit NC la 1ère* *pic.twitter.com/eZfBxON4NH*
>
> *— La1ere.fr (@la1ere) December 10, 2020*

Jeudi, les violences sont montées d'un cran lorsque le site industriel a été pris d'assaut par des militants à bord de camions et que les gendarmes, équipés de véhicules blindés, ont effectué des tirs à balles réelles pour les repousser, a indiqué le Haut-commissariat de la République. Quelque 300 salariés de cette usine, classée à haut risque industriel, ont été évacués avant que toutes ses installations – centrale électrique, usine d'acide sulfurique et autoclaves – soient mises à l'arrêt. Le site a été placé sous protection des forces de l'ordre.

Le Figaro ; francetvi,info